

La propagation des champignons associés aux maladies du bois.

(une guerre qui a commencé il y a 15 ans!) JM R

En 3 semaines j'ai rencontré quelques vigneronns tant en Bourgogne, Chinonais qu'en Ht Poitou. Les conversations ont toutes tourné à un moment donné autour du souci majeur que sont les disparitions de ceps, liées à ces maladies du bois: esca, eutypiose ou bda. (*)

Joël, un Compagnon versé dans la chimie verte et concerné par le problème, nous a fait passer l'article joint. Le problème est pris en compte par le niveau politique, rapport rendu en juillet.

Je me suis penché sur les infos, desquelles il ressort que depuis 2000, nombre d'équipes se tient au chevet de ce bien précieux: la vigne. Il apparaît que le sujet prend racine (!) dans les modes de reproduction, les plaies engendrées aussi bien lors des tailles que du greffage, sans doute également au moment de l'ébourgeonnage et les modes de cultures.

Le traitement ancestral à l'arsénite de sodium est interdit pour raison de santé publique certes, mais aujourd'hui quels sont les moyens accessibles? Des traitements essayés, cryptonol, javel, antagonistes, essences et eau chaude. C'est cette dernière qui donne les résultats les plus probants. À 50° pendant 45mn, l'inoculum est rendu inopérant.

L'enjeu est tel que les chercheurs, le jour où ils seront « trouveurs », auront fortune faite et reconnaissance éternelle. En réalité le monde des exploitants est confronté à un rite naturel plus fréquent qu'on ne le laisse entendre, lié simplement à la culture, l'amélioration, la surproduction et les tripotages de laboratoires cotés en bourse! Les pousses issues de culture n'ont pas la résistance des sauvages, les exemples sont connus (tabac, canne à sucre, banane, ...) et en multipliant les pieds on multiplie et amplifie les risques.

Ce qui m'amène à conclure par l'espoir qu'en guise de solution on n'ajoutera pas de la seule pharmacologie aux traitements, ça ne peut que déplacer les ennuis qui ont le temps pour eux, en plus!

(*) La propagation des champignons associés aux maladies du bois en pépinière
Les champignons associés aux maladies du bois peuvent se propager par le matériel végétal et se multiplier en pépinières selon plusieurs études réalisées par l'IFV en collaboration avec la Chambre d'agriculture du Vaucluse, le Syndicat des Pépiniéristes du Vaucluse et de Midi-Pyrénées. Des moyens de lutte pour produire des plants indemnes de ces champignons sont en cours d'étude.



Maladies du bois de la vigne : deux députés missionnés dans le vignoble

Catherine Quéré et Jean-Marie Sermier rendront en juillet un rapport sur les maladies du bois de la vigne à la commission « développement durable » de l'Assemblée nationale. Ils étaient la semaine dernière à Cognac.



Catherine Quéré et Jean-Marie Sermier le 12 mai dans les locaux du BNIC. - © Armelle Baillon-Dubourg

Les maladies du bois de la vigne, qui affectent 15 % du vignoble français, sont « un problème non seulement sanitaire, mais aussi économique », ont souligné le 12 mai, dans les locaux du BNIC, Catherine Quéré et son homologue du Jura, Jean-Marie Sermier, tous deux viticulteurs de métier. Le tandem était à l'initiative d'une table ronde à laquelle participaient les représentants de la filière cognac, viticulteurs, négociants, pépiniéristes et scientifiques. Le but : recueillir des témoignages sur l'état sanitaire du vignoble cognaçais, lié aux maladies des bois de la vigne causées par l'esca, l'eutypiose et le black dead arm. Mandatés en début d'année par la commission « développement durable » de l'Assemblée nationale, ils doivent rendre en juillet un long rapport sur ce fléau qui compromet chaque année une partie de la récolte française. Avant cela, ils auront sillonné les régions viticoles pour entendre de nombreux professionnels.

Soutenir la recherche

Les experts s'accordent à dire que, sur la dernière décennie, l'eutypiose a tendance à régresser là où l'esca progresse, jusqu'à en être devenu « un problème majeur » dans les deux Charentes. À l'origine de cette progression de l'esca en France, l'INRA Bordeaux Aquitaine cite l'effet de l'interdiction, en novembre 2001 de l'arsénite de sodium qui permettait jusqu'alors de contenir la maladie, le changement climatique, la qualité du matériel végétal en pépinière, la qualité de la plantation et les pratiques culturales. L'esca est une maladie complexe, mal connue malgré trente ans de recherche. « On sait qu'il existe plusieurs agents pathogènes, mais tous n'ont pas été identifiés », souligne Catherine Quéré. « Notre rapport sensibilisera le ministère de l'Agriculture sur le fait qu'il faut davantage soutenir la recherche fondamentale ». « Nous constatons la même inquiétude partout, notent les deux députés. Ici, la filière est bien organisée, mais pour un vignoble à la limite de la rentabilité, c'est catastrophique. »

Armelle Baillon-Dubourg